



CULTURE

Béatrice Massin fait surfer le baroque

Au Théâtre national de Chaillot, à Paris, la chorégraphe transfigure, avec « Mass b », les codes d'un style ancien

DANSE

La danse baroque dans la course! L'élégance stricte emportée par la vitesse contemporaine! Avec *Mass b*, la chorégraphe Béatrice Massin souffle un grand vent de jeunesse et d'urgence sur les codes d'un style ancien. Happée par des vagues de danseurs montés sur ressorts, la grâce baroque surfe à tout-va en s'offrant un frisson euphorisant. Celle qui est à la tête de la compagnie Fêtes galantes depuis 1993 relève le défi de tisser un lien vivant entre une tradition fondatrice et le quotidien explosé.

Tête chercheuse à l'énergie contagieuse, cette artiste passée d'abord par le classique, puis par le contemporain à la fin des années 1970, avant de plonger dans les couches de l'histoire chorégraphique du XVII^e siècle, tire un fil d'évidence entre des époques très éloignées.

La beauté de *Mass b*, interprété par dix danseurs sur des extraits

de la *Messe en si mineur* de Bach, réside dans la façon dont la danse baroque surgit comme une réminiscence inscrite au fond des corps. Par touches d'abord, les bras souplement asymétriques, les jeux de poignets tournés-retournés, les pas glissés et bondissants apparaissent ici et là au détour d'un mouvement banal. Ces enchaînements font peu à peu surface pour s'imposer. De traces fantomatiques, ils éclairent et illuminent les trajets des danseurs toujours en mouvement, auréolant d'une fougue presque naturelle ce vocabulaire souvent précieux.

Errance des corps

Mais, avant de renouer avec le geste et la jouissance de sa maîtrise, *Mass b* passe par l'errance des corps. Dans la scénographie de Frédéric Casanova et les lumières de Caty Olive, qui baissent et relèvent sans cesse le plafond de la danse, les circulations des interprètes dialoguent avec leur environnement. Qu'ils soient seuls,

en duo ou plus, habillés de vêtements quotidiens, ils tombent régulièrement, s'affalent sans prévenir. Laissés-pour-compte, enjambés ou ramassés, s'agrippant à l'un ou repoussés par l'autre, ils racontent le combat des forts et des faibles tandis que les héros ordinaires se cherchent entre les extrêmes. Jusqu'à ce que le mouvement resserre les rangs du groupe.

Entre la chute contemporaine et la verticalité de la danse baroque, *Mass b* offre une image de lutte insolite. Contre la dépression du monde, cette pièce rattrape la vie en l'inscrivant dans une écriture codée qu'elle transfigure et retrouve le potentiel énergétique de *Que ma joie demeure*, créé en 2002 par Béatrice Massin – et énorme succès. ■

ROSITA BOISSEAU

Mass b, de Béatrice Massin.
Théâtre national de Chaillot,
Paris 16. Jusqu'au 18 mars,
à 20 h 30. De 11 € à 35 €.